



CINÉ REGARDS AFRICAINS

3^e édition

Films en Festival
du 15 au 28 novembre 2009

Programme du festival 2009

Les séances ouvertes au public

Dimanche 15 novembre

Soirée Les pionniers du cinéma nigérien

MJC Louise Michel – 94260 Fresnes

18h30

BON VOYAGE, SIM

Court-métrage de Mustapha ALASSANE – 7 min – Niger – 1966 – animation – noir et blanc – 35 mm – version originale en français

Synopsis

Sim, Président d'une « république de crapauds », part en voyage, invité par le Président d'un pays voisin.

KOKOA

Court-métrage de Mustapha ALASSANE – 13 min – Niger – 2001 – animation de marionnettes – couleur – 35 mm – version originale en français

Synopsis

C'est jour de fête au royaume des grenouilles ! Autour d'une arène, des centaines d'habitants sont réunis pour voir s'affronter les plus grands lutteurs du pays. Entre chaque combat, Tountia, accompagné de ses musiciens, donne un concert qui met la salle en transe.

Le réalisateur

Né en 1942 à N'Dougou (Niger), Mustapha Alassane est d'abord mécanicien. Il apprend la technique cinématographique dans les locaux de l'IRSH à Niamey dont Rouch assure la direction scientifique. Jean Rouch facilite sa formation et l'aide à partir au Canada où le célèbre Norman McLaren lui enseignera le cinéma d'animation. Il va devenir l'un des premiers cinéastes d'Afrique. Il tourne les premiers dessins animés d'Afrique sub-saharienne, réalise des documentaires, des longs métrages. Représentant de la culture africaine (« Deela ou el Barka le conteur », 1969 ; « Shaki », 1973), il pratique aussi la satire de moeurs (« F.V.V.A., femme, villa, voiture, argent », 1972). Directeur de la section cinéma de l'université de Niamey pendant 15 ans, Mustapha Alassane, par sa création prolifique et son cinéma engagé, a contribué dans les années 1960-1970 à faire du Niger un grand pays de cinéma, tout comme le Sénégal à la même époque.

LE WAZZOU POLYGAME

Court-métrage De Oumarou GANDA – 38 min – Niger – 1970 – fiction – couleur – DVD – version originale en djerma sous-titrée en français

Etalon de Yennenga au FESPACO 1972, Prix de la critique internationale au Festival de Dinard 1972

Synopsis

Le notable d'un village, El Hadj, s'éprend d'une jeune femme, Satou. El Hadj possède déjà deux femmes et la seconde, ne pouvant tolérer un troisième mariage, tentera de supprimer Satou.

Le réalisateur

Né en 1935 à Niamey (Niger), Oumarou Ganda s'engage à 17 ans dans l'armée française. Après deux ans de guerre en Indochine, il part pour la Côte d'Ivoire. C'est là qu'il rencontre Jean Rouch qui l'emploie comme enquêteur statisticien. Du travail au cinéma, le pas est vite franchi : Jean Rouch confiera à Ganda le rôle

principal de « Moi, un Noir ». C'est le début d'une carrière cinématographique. De retour au Niger, Oumarou Ganda suit une formation et se lance dans la réalisation. « Cabascabo » (1968) est sélectionné au Festival de Cannes 1969, pour la Semaine Internationale de la Critique. Deux ans après, sort « Le wazzou polygame ». « L'exilé » (1980) sera le dernier long-métrage d'Oumarou Ganda qui meurt en 1981.

PARIS C'EST JOLI

Court-métrage de Inoussa OUSSEINI – 23 min – Niger – 1974 – fiction – couleur – DVD – version originale en français

Prix de la critique au FESPACO 1976, Prix de la critique internationale au Festival de Dinard 1974

Synopsis

Un Africain fait l'expérience de la vie de l'immigré clandestin à Paris.

Le réalisateur

Inoussa Ousseini est Ambassadeur, Délégué permanent du Niger auprès de l'UNESCO.

Né le 9 septembre 1949 à Kellé, au Niger, Inoussa Ousseini découvre le cinéma à travers les films de son compatriote Mustapha Alassane et aux côtés du cinéaste français Serge Moati, alors coopérant à Niamey. Il interrompt même ses études pour devenir assistant sur les films que celui-ci tourne au Niger. En même temps, il participe à la fondation de la revue "Synthèses nigériennes" dont il anime la rubrique cinéma. En France, il continue à s'intéresser au cinéma tout en passant le baccalauréat et une licence de sociologie à l'université de Tours (où il crée un ciné-club). A partir de 1970, Inoussa Ousseini réalise plusieurs courts-métrages, dont « La sangsue » (1970), « Paris c'est joli » (1974), « Fêtes traditionnelles populaires au Niger » (1980), « Fantasia » (1980), « Le soro » (1980), « Wassan kara » (1980), « Tahoua an 2 le festival » (1986). En décembre 2006, il fonde le Forum africain du film documentaire.

- Débat en présence de Inoussa OUSSEINI, ambassadeur permanent auprès de l'UNESCO et réalisateur
- L'échange se poursuivra au foyer de la MJC autour d'un verre offert par la ville de Fresnes
- Séance offerte par le Conseil Général du Val-de-Marne, dans le cadre de La Semaine de la solidarité internationale.
- Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Mercredi 18 novembre

Séance Les enfants de Dakar

Cinéma La Tournelle – 94240 L'Haÿ-les-Roses

14h00 (jeune public à partir de 8 ans)

DEWENETI

Court-métrage de Dyana GAYE – 16 min – Sénégal – 2006 – fiction – couleur – 35mm – version originale en wolof sous-titrée en français

Film sélectionné au FESPACO 2007, Licorne d'or du meilleur court-métrage au festival d'Amiens 2006, Mention spéciale du jury au Festival International de Milan du Cinéma Africain, d'Asie et d'Amérique latine 2006

Synopsis

Ousmane n'a pas sept ans, mais il gagne déjà sa vie en mendiant dans le centre de Dakar. Il se met en tête d'écrire au Père Noël, pour que soient réalisés les rêves de ses bienfaiteurs...

La réalisatrice

Née en 1975, Dyana Gaye est titulaire d'une Maîtrise d'études cinématographiques de l'Université de Paris 8 - Saint Denis. En 1999 elle est lauréate de la Bourse Louis Lumière pour son scénario "Une femme pour Souleymane", qu'elle réalise en 2001. En 2005, elle tourne « J'ai deux amours », qui fait partie d'une série de 15 courts-métrages intitulée « Paris la métisse ». Après « Deweneti », Dyana Gaye réalise en 2009 un moyen-métrage, « Un transport en commun ».

LA PETITE VENDEUSE DE SOLEIL

Court-métrage de Djibril DIOP MAMBÉTY – 43 min – Sénégal – 1998 – fiction – couleur – 35mm – version originale en wolof sous-titrée en français

Synopsis

Une jeune mendicante infirme, Sili, décide de vendre des journaux dans la rue, afin de survivre. Mais les garçons, qui ont le monopole de l'activité, n'acceptent pas cette intrusion. Ils bousculent la fillette, la menacent.

Le réalisateur

Djibril Diop Mambéty, (Dakar, 1945 – Paris, 1998), fait des études de théâtre et devient acteur au Théâtre National Sorano et dans des films sénégalais et italiens. A partir de 1968, il se lance dans la réalisation. Parmi ses œuvres les plus célèbres, citons « Touki Bouki », « Parlons grand-mère », « Hyènes » présenté en sélection officielle au Festival de Cannes en 1992. Il réalise ensuite « Le franc », premier film de la trilogie consacrée aux histoires des petites gens. Suivra « La petite vendeuse de soleil ». La mort du cinéaste en 1998 interrompra la trilogie.

- Débat en présence de la réalisatrice Dyana GAYE (sous réserve)
- Tarif "Kinokid" : 4,20 € ; tarif groupe (sur réservation) : 3 €

samedi 21 novembre

Soirée Coup de cœur et solidarité
Cinéma La Pléiade – 94230 Cachan

20h30

LE CRI DU COEUR

Long-métrage de Idrissa Ouedraogo – 86 min – Burkina Faso – 1994 – fiction – couleur – 35mm – version originale en français
Honorable mention et Prix de l'OCIC au Festival de Venise 1994

Synopsis

Un enfant, Moctar, quitte le Mali avec sa mère pour rejoindre le père immigré en France. Ce changement est vécu comme un véritable choc pour l'enfant. Chaque nuit, il est hanté par une hyène.

Le réalisateur

Né le 21 janvier à Banfora (Burkina Faso), Idrissa Ouedraogo étudie le cinéma à l'INAFEC (Institut Africain d'Études Cinématographiques de Ouagadougou). Fonctionnaire à la Direction de la production cinématographique du Burkina en 1981, il sort diplômé de l'Institut des Hautes Études Cinématographiques (IDHEC, Paris) en 1985.

Il réalise plusieurs courts-métrages documentaires. Le premier, «Poko» (1981), reçoit le Gand Prix du FESPACO. En 1986, il réalise son premier long-métrage « Yam Daabo ». Suivent «Yaaba» (1988), Prix de la Critique au Festival de Cannes 1989 ; « Tilāi » (1990), Grand Prix du Jury au Festival de Cannes 1990, Étalon d'or de Yennenga du Fespaco 1991 ; « Karim et Sala » (1991) ; «Samba Traoré» (1992) ; « Le cri du cœur »(1994) ; « Kini et Adams » (1997) ; « La Colère des dieux » (2003). Il a participé au film collectif de réflexion sur l'attentat terroriste de New York : « 11-09-01 ».

Précédé du court-métrage

LA RESIDENCE YLANG YLANG

de Hachimiyā AHAMADA – 20 min – Comores – 2008 – fiction – couleur – 35mm – version originale en Comorien sous-titrée en Français

Le film a obtenu le Grand prix du court-métrage du Festival Quintessence de Ouidah (Bénin) 2009, et le Prix du meilleur scénario au Festival Francophone de Vaux-en-Velin 2009.

Synopsis

Un village comorien. Djibril passe son temps libre à prendre soin d'une villa abandonnée. Alors qu'il est affairé dans cette maison, sa petite case est ravagée par un incendie. Il se retrouve sans logis.

La réalisatrice

Née en France en 1976, cette jeune réalisatrice découvre à l'âge de 21 ans le pays d'origine de ses parents : l'archipel des Comores. Sortie diplômée de l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle et des Techniques de la Diffusion (INSAS) en 2004, elle choisit d'explorer, par le biais du cinéma, l'histoire du pays de ses ancêtres, les mœurs et les coutumes vécus des habitants des îles. Après la réalisation du court-métrage documentaire « Destin tracé » et de son film de fin d'études « Feu leur rêve », elle réalise en 2008 « La résidence Ylang Ylang ». Le film, premier à être tourné en 35mm dans l'histoire des Comores, a été présenté en 2008 au Festival de Cannes, dans le cadre de La Semaine de la Critique, ainsi qu'au Festival International du Film Francophone de Namur (Belgique).

- Débat animé par Catherine RUELLE, journaliste à RFI, en présence de Félicité WOUASSI, comédienne du film « Le cri du cœur ».
- Séance offerte par la ville de Cachan, dans le cadre de La Semaine de la solidarité internationale.
- Entrée libre dans la limite des places disponibles.

dimanche 22 novembre
Séance Hommage à Adama DRABO
MJC Louise Michel – 94260 Fresnes

15h30 en avant-première

FANTAN FANGA (LE POUVOIR DES PAUVRES) – de Adama DRABO et Ladj Diakité – 88min – Mali – 2008 – 35 mm
– Fiction – Couleur – 35 mm – version originale en bambara sous-titrée en français
Prix spécial de l'Union européenne et Prix spécial santé et sécurité au travail au FESPACO 2009

Synopsis

Le film évoque les pratiques fétichistes autour du pouvoir et des élections. Doussou, la policière dont le nom signifie courage, mènera l'enquête sur le meurtre d'un albinos que l'on assassine pour s'approprier gloire et puissance.

Les réalisateurs

Adama Drabo, cinéaste et dramaturge malien né en 1948 à Bamako, s'intéresse au cinéma dès son enfance, mais il lui faudra emprunter des chemins de traverse pour réaliser son rêve. En 1960, à l'heure de l'indépendance du Mali, le futur réalisateur répond à l'appel du gouvernement en enseignant pendant dix ans dans les villages. Durant cette période, il peint et développe ses talents de dramaturge en écrivant des pièces de théâtre. Son entrée au Centre national de production cinématographique (CNPC) du Mali en 1979 lui permet enfin de devenir cinéaste. Il travaille avec le réalisateur Cheick Oumar Sissoko comme assistant réalisateur. En 1988, il tourne un moyen-métrage, « Nieba ». Et en 1991, il réalise son premier long-métrage « Ta Dona » qui sera présenté au Festival international du film de Locarno et primé au FESPACO 1992. En 1997, Adama Drabo réalise « Taafé Fanga » primé dans différents festivals : Cannes, Tokyo, Ouagadougou, Namur. « Fantan Fanga » est son dernier film : Adama Drabo est décédé le 15 juillet 2009.

Ladji Diakité, co-réalisateur de « Fantan Fanga », est l'auteur d'une série, « Duel à Dafa », diffusée par l'Office de radiotélévision du Mali (ORTM), ainsi que d'un documentaire sur « Les chasseurs du Mali ».

Précédé du court-métrage

C'EST DIMANCHE !

de Samir GUESMI – 30 min – Algérie/France – 2008 – fiction – couleur – 35 mm – version originale en français
Poulain d'argent au FESPACO 2009

Synopsis

Alors qu'il est renvoyé du collège, Ibrahim, treize ans, fait croire à son père qu'il a obtenu un diplôme.

Le réalisateur

Acteur et comédien franco-algérien, Samir Guesmi est né en 1967. Il a joué au théâtre et dans plusieurs films dont les plus récents sont entre autres : « Je suis heureux que ma mère soit vivante », « Bancs publics (Versailles rive droite) », « Le Bal des actrices », « Un Conte de Noël », « Musée haut, musée bas », « Leur morale et la nôtre ». En 2007, il est récompensé par le Bayard d'or du meilleur comédien au Festival du film francophone de Namur pour son interprétation dans le film « Andalucia » d'Antoine Gomis.

Le court métrage « C'est dimanche ! » est son premier film en tant que réalisateur et scénariste. Le film a été sélectionné dans de nombreux festivals et a été primé plusieurs fois (Prix du jury au Festival International du film francophone de Namur 2008, Prix du public au Festival International du court-métrage de Clermont-Ferrand 2008 et Poulain d'argent au FESPACO 2009).

- Débat en présence de Oumar Bouyene MAIGA, conseiller culturel de l'ambassade de la république du Mali et de Laure Budin monteuse du film
- L'échange se poursuivra, au foyer de la MJC, autour d'un verre
- Tarif : 4,90 €

jeudi 26 novembre
Soirée panafricaine
Cinéma La Pléiade – 94230 Cachan

18h30

LA MAISON JAUNE

Long-métrage de Amor HAKKAR – 80 min – Algérie – 2007 – fiction – couleur – 35 mm – version originale en chaoui sous-titrée en français
Prix spécial du jury aux journées cinématographiques de Carthage 2008 ; Prix Inalco au FESPACO 2009.

Synopsis

Au guidon de son tricycle à moteur, Mouloud, modeste paysan des Aurès, va jusqu'à Batna récupérer le corps de son fils, mort dans un accident. À son retour, il va tenter, avec l'aide de sa fille Aya, de redonner courage et sourire à sa femme, anéantie par la douleur.

Le réalisateur

Amor Hakkar est né en 1958, dans les Aurès, en Algérie. A l'âge de six mois, il s'installe avec ses parents à Besançon. Après des études scientifiques, il découvre sa passion pour le cinéma et l'écriture. Il réalise un court-métrage « Apprends-moi à compter jusqu'à l'infini » en 1990 puis, en 1992, un long-métrage « Sale temps pour un voyou » (sélection officielle aux festivals de Carthage, Tétouan, Paris).

En 2002, après un retour douloureux en Algérie, où il enterre son père, il découvre les Aurès. Il réalise un documentaire « Timad, la vie au cœur des Aurès » (Prix TV5 au Festival Vues d'Afrique Montréal 2003). De retour en France, il écrit le scénario de « La maison jaune », qu'il réalise dans cette région des Aurès en langue berbère. Amor Hakkar est en outre l'auteur d'un roman « La cité des fausses notes » (prix du livre Marcel Aymé 2001).

- Débat en présence du réalisateur, Amor Hakkar
- Restauration rapide possible sur place.

21h

LA NUIT DE LA VERITE

Long-métrage de Fanta Régina NACRO – 100 min – Burkina Faso – 2004 – fiction – couleur – 35mm – version originale en français, mooré et dioula sous-titrée en français
Prix du scénario au FESPACO 2005, Grand Prix du Festival International de Films de Fribourg 2005.

Synopsis

Quelque part en Afrique. Après dix ans d'une guerre civile sanglante, les Nayaks, ethnie du Président, et les Bonandés, rebelles rassemblés autour du Colonel Théo, sont sur le point de célébrer une fête de la réconciliation. Mais le souvenir des atrocités commises de part et d'autre est encore vivace

La réalisatrice

Fanta Régina Nacro est née en 1962 à Tenkodogo, au Burkina Faso. Elle étudie le cinéma à l'INAFEC (Ouagadougou) et à Paris. Ses premiers courts-métrages de fiction rencontrent un accueil très favorable dans les festivals internationaux. « Un certain matin » (1992) est primé à Carthage, Amiens, Fribourg, Milan, Montréal. « Puk Nini » (1995) reçoit le Golden Gate Award, au 40^e Festival International de San Francisco. « Le truc de Konaté » (1998) obtient le Grand Prix du Festival Cinéma d'Afrique à Angers, le Tanit de bronze à Carthage, et le 3^e prix au FESPACO 1999. « Bintou » (2001) reçoit le Prix Kodak du meilleur court-métrage à Cannes, Quinzaine des Réalisateurs 2001, le Grand Prix FESPACO et la Licorne d'Or à Amiens. En 2003, Fanta Régina Nacro réalise un documentaire, « Vivre positivement », Prix UNICEF et OMS au FESPACO. « La nuit de la vérité » est son premier long-métrage.

- Débat en présence de Marc GAUTRON, scénariste, et Makéna DIOP, comédien-conteur
- L'échange se poursuivra autour d'un verre offert par la ville de Cachan.
- Tarif Art et Essai pour l'ensemble de la soirée (2 films) : adulte 6,50 €, enfant de – 12 ans 5 €

samedi 28 novembre
Soirée FESPACO 2009
Espace municipal Jean Vilar – 94110 Arcueil

18h15 : trois courts-métrages

SAUVER RAMA

de Tahirou Tasséré Ouedraogo – 15 min – Burkina Faso – 2009 – 35 mm - couleur – version originale en français – fiction (drame)
Sélectionné au FESPACO 2009

Synopsis

Une petite fille est malade du paludisme. La mère l'emmène à l'hôpital. Trop pauvre pour payer l'ordonnance, elle suit un homme riche qui abuse d'elle et refuse de l'aider.

Le réalisateur

Né le 19 octobre 1966. Petit frère du cinéaste-producteur Idrissa Ouedraogo. Membre de la Guilde Africaine des Réalisateur et Producteurs. Après une formation technique à l'Aformav de Paris, Tahirou Tasséré Ouedraogo étudie la mise en scène au CPAF et l'écriture de scénario à l'INA. Ses débuts de réalisateur remontent à 2000 avec le court-métrage "Le chauffeur du député". Il a remporté le Poulain d'Or au Fespaco 2005 avec son court métrage "L'autre mal". Filmographie : "Le chauffeur du député" (2000), "Le retour de main habile" (2001), "Warba Dance" (2002), "Les aventures de Wambi" (série, 2003), "L'autre mal" (2005), "Djanta" (2006) en compétition au FESPACO 2007.

LE POISSON NOYÉ

de Malik AMARA – 18 min – Tunisie – 2008 – fiction – 35mm – couleur – version originale en arabe sous-titrée en français
Prix spécial du jury au 2ème Festival du cinéma arabe à Oran (Algérie) 2008, Mention spéciale au FESPACO 2009, Prix du public du court-métrage du Festival Cinémas d'Afrique d'Angers 2009.

Synopsis

La fable raconte la succession de résurrections d'un vieux poissonnier au sein d'un village méditerranéen. L'homme se révèle être un personnage détestable et sa résurrection suscite tout à la fois curiosité et agacement.

Le réalisateur

Malik Amara est né en 1976 en Tunisie. Il suit une formation à l'école des arts et du cinéma de Tunis, puis à l'Ecole Nationale Supérieure Louis Lumière (Paris) et à l'Université d'été de la FEMIS. Il travaille comme cadreur, opérateur et réalisateur à la télévision. Après un documentaire, « L'ange de barbarie » (2001), Malik Amara réalise deux courts-métrages : « La chaise » (2003) et « Le poisson noyé » (2007).

WARAMUTSÉHO ! (BONJOUR !)

de Bernard Auguste KOUEMO YANGHU – 21 min – Cameroun – 2008 – fiction – couleur – 35 mm – version originale en français et en kimirwandais, sous-titrée en français
Poulain de bronze au FESPACO 2009

Synopsis

Kabéra et Uwamungu, deux amis rwandais, poursuivent leurs études en France. Un jour, Kabéra apprend par téléphone que des membres de sa famille ont participé au massacre de la famille de Uwamungu...

Le réalisateur

Bernard Auguste Kouémo Yanghu, de nationalité camerounaise, est né en 1976 à Yaoundé. Il a réalisé plusieurs courts métrages dont « L'enveloppe » (2002), « Le premier pas » (2006), « Racines » (2008). Il a réalisé aussi des clips vidéo. Il prépare en ce moment « Bakassa » son prochain film. « Waramutsého ! » lui a valu le Prix du meilleur court-métrage au 19^{ème} Festival du cinéma africain, d'Asie et d'Amérique Latine de Milan (2009) et au 13^{ème} Festival International de cinéma « Ecrans Noirs » de Yaoundé (2009), le Prix de la meilleure fiction au 9^{ème} Festival de cinéma « Image et Vie » de Dakar (2009), le Prix du public au 10^{ème} Festival de courts-métrages africains de Cozes (Festival Plein Sud, France, 2009), le Poulain de bronze au FESPACO 2009.

- Débat en présence de Bernard Auguste KOUEMO YANGHU et des comédiens Steve ACHIEPO et Clément NTHAHOBARI

- Restauration rapide possible sur place.

20h30 en avant-première, l'Étalon d'or de Yennenga du FESPACO 2009

TEZA

de Hailé GERIMA – 140 min – Ethiopie – 2008 – fiction – couleur – 35mm – version originale en amharique sous-titrée en français

Prix spécial du jury au Festival international du film de Venise 2008, Tanit d'Or aux Journées Cinématographiques de Carthage 2008, Étalon d'or de Yennenga du FESPACO 2009.

Synopsis

Au début des années 70, Anberber est parti de son village de Minzero pour aller étudier en Allemagne. Il n'est plus du tout le même lorsqu'il revient chez lui en Ethiopie, au début de l'année 1990, pour, dit-il, y mourir. Que lui est-il arrivé pendant toutes ces années ? Au travers des épreuves et aventures, liées aux changements radicaux du régime, d'Anberber, « Teza » raconte l'histoire de l'Éthiopie contemporaine, dans ses rêves et dans ses désillusions.

Le réalisateur

Né en 1946 à Gondar (Ethiopie), Hailé Gerima s'abreuve de culture éthiopienne au sein d'une famille d'intellectuels : son père est écrivain et sa mère enseignante. En 1967, il émigre aux États-Unis et poursuit des études de cinéma à l'université de Los Angeles. Avec Charles Burnett, il est un des moteurs de l'école des cinéastes noirs de Los Angeles. Il réalise plusieurs films puis il fonde Mypheduh Films, une agence de distribution de cinéma afro-américain. Il accède à une reconnaissance internationale avec le film « La moisson de 3 000 ans » (1976) qui reçoit le Léopard d'Argent au Festival de Locarno et le Prix Georges Sadoul. Citons, parmi ses films récents, « Voyage imparfait », « Sankofa », « Une victoire africaine ». Depuis 1975, Hailé Gerima est professeur de cinéma à l'université Howard de Washington.

- Débat animé par Catherine RUELLE, journaliste à RFI, en présence de Gaël BRUNET chargé du cours « Cinémas Africains » à l'INALCO.
- L'échange se poursuivra autour d'un verre.
- Tarif pour l'ensemble de la soirée (2 films) : 5,20 € – tarif réduit : 4,75 € – forfait 10 places (non-nominatif, valable 3 ans) : 36,50 €

Séances réservées aux scolaires

Séances parrainées par Curiosphère.tv l'éducation en images avec France5

mardi 17 novembre

au cinéma La Pléiade – 94230 Cachan

les jeudis 19 et 26 novembre

à l'Espace municipal Jean Vilar – 94110 Arcueil

tél : 01 41 24 25 55

DEWENETI Court-métrage de Dyana GAYE

LA PETITE VENDEUSE DE SOLEIL Court-métrage de Djibril DIOP MAMBÉTY

- Débat en présence de la réalisatrice Dyana GAYE (sous réserve)
- Séances réservées aux enfants de CM1 et CM2 d'Arcueil, Cachan et Gentilly

jeudi 19 novembre

au cinéma La Pléiade – 94230 Cachan

vendredi 27 novembre

à l'Espace municipal Jean Vilar – 94110 Arcueil

UN HEROS

Long-métrage de Zézé GAMBOA – 97 min – Angola – 2004 – fiction – couleur – 35mm – version originale en portugais sous-titrée en français)

Prix de la première œuvre aux Journées cinématographiques de Carthage 2004, Prix du meilleur film étranger au festival de Sundance 2005, Prix du public au Festival des 3 continents de Nantes.

Synopsis

Soldat démobilisé, Vitorio revient à Luanda avec une médaille et une jambe en moins. Il reçoit une prothèse grâce à laquelle il espère pouvoir commencer une nouvelle vie. Mais, une nuit, il se la fait voler.

Le réalisateur

Zézé Gamboa est né à Luanda en 1955. Il a travaillé pour la télévision angolaise de 1974 à 1980. Il s'est ensuite consacré aux documentaires comme « Mopiopio » (1991), « Breath of Angola » (1991), « Dissidence » (1998), « Burned by Blue » (1999) et « O Desassossego de Pessoa » (1999). « Un Héros » est son premier film de fiction.

- Débat en présence du comédien principal Makéna DIOP
- Séances réservées aux jeunes des classes des collèges de l'Agglomération du Val-de-Bièvre

Membres du comité de parrainage :

- Catherine RUELLE, journaliste à RFI, présidente de l'association « Racines », créatrice et animatrice du ciné-club africain au Musée Dapper
- As THIAM, réalisateur et créateur du festival international du film de quartier de Dakar
- Olivier BARLET, président d'Africultures, critique de cinéma, directeur de la collection « Images plurielles » aux éditions L'Harmattan
- Sanvi PANOU, réalisateur, producteur et ancien directeur du cinéma Images d'Ailleurs

Un grand merci

Depuis 2007, l'association « Afrique sur Bièvre » a pour ambition de faire découvrir, au plus grand nombre, les différents cinémas d'Afrique.

Tous les ans, à la mi-novembre, elle organise CINÉ REGARDS AFRICAINS. Cette manifestation s'inscrit dans La Semaine de la solidarité internationale et se déroule en région parisienne, dans les villes d'Arcueil, Cachan, l'Haÿ-les-Roses et Fresnes, en Val-de-Marne.

CINÉ REGARDS AFRICAINS est né d'un partenariat avec la mairie de Cachan, ainsi que du soutien d'Africultures, de la cinémathèque Afrique CulturesFrance, de Curiosphère.tv l'éducation en images avec France5.

Ont aussi apporté leur concours à sa mise en œuvre le Conseil Général du Val-de-Marne, la Communauté d'Agglomération du Val-de-Bièvre, la mairie de Gentilly, le cinéma La Pléiade, l'Espace municipal Jean Vilar, le cinéma La Tournelle, la MJC Louise Michel, les services municipaux, les structures et associations locales, les CEMÉA, l'Éducation nationale... Qu'ils en soient tous vivement remerciés... ainsi que tous ceux et celles qui sous quelque forme que ce soit contribuent au déroulement et à la réussite de cette manifestation cinématographique.

Yves BALLANGER

Président de l'association Afrique sur Bièvre

